

peut s'attendre, dans la prochaine période, à des tentatives de plus en plus résolues de reconstruire le régime social de l'U.R.S.S. en le rapprochant de la « civilisation occidentale », sous sa forme fasciste.

Cette perspective rend fort concrète la question de la « défense de l'U.R.S.S. ». Si demain le groupement bourgeois-fasciste ou, pour ainsi dire, la « fraction Boutenko », entre en lutte pour la conquête du pouvoir, la « fraction Reiss » prendra inévitablement sa place de l'autre côté de la barricade. Se trouvant momentanément l'alliée de Staline, elle défendra, bien entendu, non pas la clique bonapartiste de celui-ci, mais la base sociale de l'U.R.S.S., c'est-à-dire la propriété arrachée aux capitalistes et étatisée. Si la « fraction Boutenko » se trouve en alliance avec Hitler, la « fraction Reiss » défendra l'U.R.S.S. contre l'intervention militaire, à l'intérieur de l'U.R.S.S. aussi bien que sur l'arène mondiale. Toute autre conduite serait une trahison.

Ainsi, s'il n'est pas possible de nier par avance la possibilité, dans des cas strictement déterminés, d'un « front unique » avec la partie thermidorienne de la bureaucratie contre l'offensive ouverte de la contre-révolution capitaliste, la principale tâche politique en U.R.S.S. reste le RENVERSEMENT DE LA BUREAUCRATIE THERMIDORIENNE ELLE-MEME. Chaque jour de plus de sa domination ébranle davantage les éléments socialistes de l'économie et accroît les chances de restauration capitaliste. C'est dans le même sens qu'agit aussi l'Internationale « Communiste », agent et complice de la clique stalinienne dans l'étranglement de la révolution espagnole et la démoralisation du prolétariat international.

De même que dans les pays fascistes, la principale force de la bureaucratie n'est pas en elle-même, mais dans le découragement des masses, dans leur manque d'une perspective nouvelle. De même que dans les pays fascistes, dont l'appareil politique de Staline ne se distingue en rien, sinon par une plus grande frénésie, seul un travail préparatoire de propagande est actuellement possible en U.R.S.S. De même que dans les pays fascistes, l'impulsion pour le mouvement révolutionnaire des ouvriers soviétiques sera donnée, vraisemblablement, par les événements extérieurs. La lutte contre le Komintern sur l'arène mondiale est actuellement la plus importante partie de la lutte contre la dictature stalinienne. Bien des choses permettent de croire que la désagrégation du Komintern, qui n'a pas d'appui *direct* dans la *Guépéou*, précédera la chute de la clique bonapartiste et de toute la bureaucratie thermidorienne en général.

La nouvelle montée de la révolution en U.R.S.S. commencera, sans aucun doute, sous le drapeau de la LUTTE CONTRE L'INEGALITE SOCIALE ET L'OPPRESSION POLITIQUE. A bas les privilèges de la bureaucratie - A bas le stakhanovisme ! A bas l'aristocratie soviétique avec ses grades et ses décorations ! Une plus grande égalité dans le salaire de toutes les formes de travail !

La lutte pour la liberté des syndicats et des comités d'usines, pour la liberté de réunion et de presse, se développera en lutte pour la renaissance et l'épanouissement de la DEMOCRATIE SOVIETIQUE.

La bureaucratie a remplacé les Soviets, en tant qu'organe de classe, par la fiction du suffrage universel, dans le style de Hitler-Gœbbels. Il faut rendre aux Soviets non seulement leur

libre forme démocratique, mais aussi leur contenu de classe. De même qu'auparavant la bourgeoisie et les koulaks n'étaient pas admis dans les Soviets, de même maintenant LA BUREAUCRATIE ET LA NOUVELLE ARISTOCRATIE DOIVENT ETRE CHASSES DES SOVIETS. Dans les Soviets, il n'y a place que pour les représentants des ouvriers, des kolkhoziens du rang, des paysans, des soldats rouges.

La démocratisation des Soviets est inconcevable sans la LEGALISATION DES PARTIS SOVIETIQUES. Les ouvriers et les paysans eux-mêmes, par leurs libres suffrages, montreront quels partis sont soviétiques.

REVISION DE L'ECONOMIE PLANIFIEE de haut en bas, en ayant en vue les intérêts des producteurs et des consommateurs ! Les comités d'usine doivent reprendre le droit de contrôle sur la production. La coopération de consommation, démocratiquement organisée, doit contrôler la qualité des produits et leurs prix.

REORGANISATION DES KOLKHOZES en accord avec la volonté des kolkhoziens et selon leurs intérêts !

La politique internationale conservatrice de la bureaucratie doit faire place à la politique de l'internationalisme prolétarien. Toute la correspondance diplomatique du Kremlin doit être publiée. A BAS LA DIPLOMATIE SECRETE !

Tous les procès politiques montés par la bureaucratie thermidorienne doivent être révisés, dans les conditions d'une publicité complète et d'un libre examen. Les organisateurs des falsifications doivent en supporter le châtement mérité.

Il est impossible de réaliser ce programme sans le renversement de la bureaucratie, qui se maintient par la violence et la falsification. Seul, le soulèvement révolutionnaire victorieux des masses opprimées peut régénérer le régime soviétique et assurer la marche en avant vers le socialisme. Seul, le parti de la IV^e Internationale est capable de mener les masses soviétiques à l'insurrection.

A bas la clique bureaucratique de Caïn-Staline !

Vive la démocratie soviétique !

Vive la révolution socialiste internationale !